

# La Lettre

des Amis du Musée des Beaux-Arts de Limoges

Association fondée en 1947. Dépôt légal : ISSN 1265-6852

## EDITORIAL

Chers Amis du Musée,

Nous nous réjouissons de vous retrouver en cette rentrée de septembre. Comme vous le lirez dans Les Brèves de musée et les découvrirez bientôt exposées, une série de **six plaques en émail peint polychrome représentant la Légende de Saint Martial** ont pu être acquises grâce à votre participation (dons, adhésions), soyez en encore remerciés.

## Brèves de musée

## Conférences

## Visites guidées

## Les Amis du musée vous informent

## Infos des amis

## Partenariats

La rentrée du Musée est déjà riche d'évènements dont la Nouvelle exposition **En piste ! David Widhopff et les peintures du cirque théâtre de Limoges** qui débutera le 19 octobre 2024 jusqu'au 10 mars 2025. Plusieurs visites guidées de cette exposition vous seront proposées en novembre. En lien, la Représentation des Théâtres par les peintres, sera évoquée par Dominique Lobstein, historien de l'art, le 12 février 2025.

Dans le cadre de la Journée européenne des Amis de Musées **Vos musées notre passion**, le 13 octobre, vous êtes conviés à une visite guidée du musée pour (re)découvrir des artistes de pays d'Europe comme Indulis Ourbans (Lettonie), Joaquin Sorolla (Espagne), Johannes Postlmayr (Autriche) et autres oeuvres choisies par le guide. Le principe est que chaque **adhérent** soit accompagné d'un non adhérent (bulletin d'inscription sur notre site).

Notre première conférence de la saison, le 18 septembre, par Steve Bourget, responsable des collections au Musée du Quai Branly-Jacques Chirac sera consacrée aux nombreuses et récentes découvertes archéologiques de la grande **civilisation Mexica**, appelée à tort Aztèque.

Le 9 octobre, Amélie Gastaut, du Musée des Arts décoratifs nous retracera, à travers objets, mode, design la **Naissance des grands magasins** devenant les nouveaux temples de la modernité, des « machines à désir » pour reprendre l'expression d'Emile Zola dans Au bonheur des dames.

Fabrice Conan, historien de l'art nous parlera de la star du siècle d'or hollandais et maître du portrait, **Frans Hals**, le 6 novembre.

Le 27 novembre, sera consacré, par Maïté Metz du Petit Palais à la première rétrospective en France de **José de Ribera**, le plus radical des successeurs de Caravage qui a eu l'art de dégager la splendeur des humbles.

Enfin le 11 décembre sera consacré à l'artiste norvégienne **Harriet Backer**, mal connue hors de son pays, qui fut pourtant la peintre la plus renommée de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle.

Beaucoup d'autres rendez-vous vous seront proposés.

Merci pour votre présence, votre soutien et votre enthousiasme.

Marie-Laure Guéraçague,  
Présidente des Amis du Musée des Beaux-Arts de Limoges

## BRÈVES DE MUSÉE

### NOUVELLES ACQUISITIONS



Thabard - *Le Charmeur de serpent* - plâtre préparatoire  
© BAL



Eugène Alluaud,  
*Négresse blonde*  
© BAL



Sanfourche, *gouache sur papier*  
© BAL

A la suite de la Commission scientifique régionale d'acquisition (CSRA) qui s'est tenue à Limoges les 18-19 juin, des dons, des achats et un legs viennent d'intégrer les collections du musée.

### Archéologie

Une **urne cinéraire en verre** à panse globulaire (col droit à rebord ourlé avec deux anses striées, fond plat) contenant des ossements incinérés et provenant d'une découverte fortuite (labour) faite vers 1970 par Emile Perot, au lieu-dit « Le Mas Ferrat » près de la « Voie romaine », sur la commune d'Oradour-sur-Glane, I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> siècle (H. 18 cm) ; don de la famille de l'agriculteur « inventeur » ; le contenu de cette pièce dont l'état de conservation est exceptionnel fera l'objet d'une étude par un chercheur spécialisé.



Urne cinéraire  
© BAL

### Beaux-Arts

Danièle Macquet a souhaité léguer au musée des Beaux-Arts une réduction en bronze du **Charmeur de serpent** de **Martial Adolphe Thabard** (1831-1905), sculpture en marbre réalisée par l'artiste en 1875 et achetée par l'État au Salon pour rejoindre les jardins du Palais-Royal à Paris. Le musée conserve déjà plusieurs œuvres de l'artiste originaire de Limoges qui fut l'élève de Francisque Duret à l'École des Beaux-Arts de Paris et qui connut une belle carrière institutionnelle nationale et internationale. Cette œuvre vient justement rejoindre le plâtre préparatoire du *Charmeur de serpent* et permettra d'évoquer un autre aspect, celui de la mode de ces petits bronzes de réduction, popularisant les grandes commandes sculptées. La qualité des finitions de la sculpture incite à penser qu'il s'agit d'une reproduction contemporaine de l'artiste, autour de 1880.

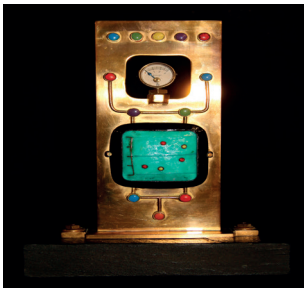
Madame Geneviève Jouvel, descendante du peintre **Eugène** (1866-1947), a proposé au BAL l'acquisition de six œuvres en sa possession. Quatre toiles de l'artiste viennent ainsi enrichir le fonds du musée, déjà riche de huit œuvres, l'une s'accompagnant de son étude à la gouache. **La Roche du confluent** (avant 1913) est une représentation minérale de la vallée de la Creuse si chère au peintre. Les autres œuvres sélectionnées viennent compléter les paysages de Crozant : **Neige à Limoges et son étude** (vers 1920), vue urbaine et enneigée peu courante chez Alluaud ; **Ciel couvert sur les Pyrénées** (vers 1925), étonnant paysage orange aux saisissants effets lumineux ; surtout, la **Négresse blonde** (entre 1909 et 1913), *unicum* dans la production du peintre. De grande dimension, cette toile illustre un poème (éponyme) du poète limougeaud Georges Fourest (1864-1945) publié en 1909 et qui connut un certain succès. Poète truculent et burlesque, Fourest dépeint avec une certaine cruauté une femme aussi belle que dangereuse, cannibale et anthropophage. Alluaud, peintre de paysage, s'intéresse surtout à l'environnement où la jeune femme évolue, cette île de Touamourou, et sa faune bigarrée : « Là, pétauristes, potourous, ornithorynques et wombats, phascolomes prompts au combat, près d'elle prennent leurs ébats ». Il gomme les aspects les plus durs du texte, empreints de la vision colonialiste d'alors, pour se concentrer sur la beauté du modèle aux cheveux « plus blonds que le soleil et que le miel doux et vermeil. » Le contexte de réalisation de cette toile est inconnu, peut-être un exercice de style ; l'on sait que Charles Bichet réalisa dans les mêmes années une édition illustrée de ce poème.

Par ailleurs, l'ensemble est complété par un très beau **pastel de Léon Detroy** (1859-1955), l'un des plus fameux artistes du groupe de Crozant, ami d'Eugène Alluaud. Dans une étonnante composition tourbillonnante, Detroy représente l'épouse de ce dernier, Marcelle, assise sur un fauteuil. L'ensemble de cette acquisition fera l'objet d'une présentation lors de la prochaine édition du « BAL des débutantes », en décembre 2024.

Un nouveau don de M. Jacques Plainemaison permet de faire entrer au musée une œuvre atypique de **Sanfourche**, figure artistique locale d'importance et représentant singulier de l'« art brut ». Si l'on retrouve un personnage souriant et schématique aux grands yeux ronds, dans la veine de ceux qui peuplent nombre de ses œuvres, sa dimension relativement grande, sa technique mixte (encre et aquarelle) ou l'absence d'aplats de couleurs l'éloignent de sa production habituelle. Par ailleurs, le personnage, seul, les bras en croix, fait écho au thème fréquemment représenté par l'artiste, celui de la Crucifixion.

### Émaux

Grâce à l'initiative de M<sup>me</sup> Claire Guéron Pyke, fille du peintre et sculpteur dijonnais **André Guéron** (1913-1997) qui a pratiqué l'émail dans sa maturité, le musée a sélectionné



Guedron Kilogr'ampère  
© BAL

cinq pièces qui lui ont paru pouvoir entrer en résonance avec les réalisations de ses contemporains émailleurs actifs en Limousin. Il s'agit d'une production assez originale, tant dans la forme que dans la mise en perspective avec des sujets sociétaux peu communs. Pour chacune des pièces choisies, la documentation du musée disposera de notes issues de ses carnets préparatoires.

La première pièce, intitulée *Le Meccano de Papa (le mien)* (1976), combine « simplement » une plaque aux émaux opaques à des « fragments » de ce jeu, en souvenir ému de son enfance et du cadeau de son père ; la deuxième, *La Mort et l'ordinateur* (1979-1980), appartient à sa veine critique et correspond à ses recherches de volumétrie (montage de plaques soudées les unes aux autres et à l'adoption de la technique du cloisonné) ; la troisième est *Le Pays d'Amon Ré* (1982). Les deux dernières sont plus ambitieuses et témoignent d'une nouvelle étape, rejoignant ses réalisations sculpturales, s'efforçant de trouver un équilibre entre l'aspect brut de la matière en mouvement et la finesse d'incrustations réalisées à partir d'émaux : *Kilogr'ampère* (1985) est un « totem » biface qui symbolise un ampèremètre magnéto-électrique, appareil de mesure de l'intensité d'un courant électrique dans un circuit indéniable (son côté ironique, ludique et décalé fait songer à Henri Chéron) ; *La Colombe et le royal château* est une pièce tridimensionnelle et mobile formée de deux « volets » fixés à un pivot vertical, constituée de plaques découpées, l'une offrant la « silhouette » d'une ville antique ou médiévale orientale, l'autre figurant une colombe.

Selon sa fille, c'est la découverte du musée de Limoges et de sa collection d'émaux allant du Moyen Âge aux créations contemporaines qui l'aurait décidé à « plonger » ainsi dans l'univers de l'émail.

Juste avant la parenthèse estivale, le musée a pu acquérir lors d'une vente publique à Paris le 26 juin, en activant le dispositif de la préemption, une série de six plaques en émail peint polychrome sur cuivre réalisée par Jean II Pénicaud pour la décoration de la basilique du Sauveur et représentant des scènes de la *Légende de saint Martial* (la date de 1544 et le poinçon de l'émailleur figurent sur certaines d'entre elles). La réapparition sur le marché de l'art de cette série exceptionnelle exécutée pour Saint-Martial est quasi-miraculeuse et va permettre de compléter l'enrichissement que la Ville avait mené à bien en 2014 (en effet, deux plaques issues de cet ensemble avaient pu être acquises, à la suite également d'une préemption réussie).



Jean II Pénicaud Scène de  
La légende de St Martial, 1544  
© Etude Giquello

Ce succès a été obtenu grâce à un montage financier dont une part significative a reposé sur la participation de l'AMBAL (don de 7 000 €), c'est-à-dire sur vos cotisations d'adhérents : la Ville et l'équipe du musée vous en remercient une nouvelle fois ! La procédure de son règlement étant toutefois en cours, cette suite d'émaux n'a pas encore rejoint les rives de la Vienne. Au printemps 2025, une exposition-dossier devrait en éclairer l'exceptionnel intérêt artistique et historique et présenter aussi la restauration qui sera nécessaire pour en garantir la bonne conservation. Ci-joint, l'une de ces plaques polychromes, *Dieu apparaissant à saint Martial et ses compagnons*, où est représentée une vue magnifiée et « antiquisante » de Limoges avec le clocher de l'ancienne abbatale.

.....

## NOUVEAUTÉS : ACCROCHAGES DIVERS

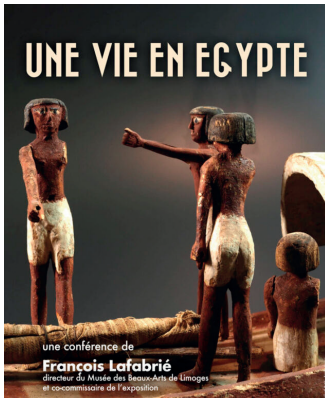


Adler, *Matin de Paris, le faubourg*  
© BAL

Parfois, le temps d'installation des œuvres dans les salles est plus long que prévu entre leur acquisition et leur dévoilement au public. Tel est le cas d'un grand tableau de Jules Adler (1865-1952), *Matin de Paris, le faubourg*. Peint et exposé en 1905, le 1<sup>er</sup> industriel de la chaussure de Limoges avant 1914, Israël Gaston Monteux (1853-1927), l'aurait acheté pour l'insérer dans les boiseries d'une pièce de son hôtel particulier construit à Limoges, avenue Baudin, en 1903-1904.

Cette scène naturaliste est très caractéristique de la manière de Jules Adler, qualifié de « peintre des humbles », fasciné par la représentation du monde du travail. Elle représente un défilé de travailleurs au petit matin, mettant en avant au premier plan un jeune couple d'ouvriers soudé par l'amour (mais aussi par la joie du travail partagé ?), en une sorte d'allégorie ouvrière. Même si la scène se situe à Paris, elle évoque l'ampleur du passé industriel de Limoges (Gaston Monteux employait 1 400 ouvriers dont 680 femmes et 240 enfants). Il est assez piquant d'imaginer que ce tableau a orné l'une des pièces de réception de ce riche industriel dont l'entreprise eut à subir la grève insurrectionnelle de 1905, soit la même année que cette œuvre.

Considéré comme perdu dans le catalogue d'exposition consacré à cet artiste (2018), il a été « retrouvé » en 2019 (saluons le rôle joué par Marie-Hélène Bournay, ancienne collègue des Archives municipales, dans cette redécouverte) et a pu être mis en dépôt au musée, en février 2020. Après une assez longue négociation, son acquisition par la Ville (avec l'aide du FRAM) fut effective au début de l'année 2021. Si sa restauration (comblement des lacunes,



Affiche conférence  
AMBAL

## JOURNÉE D'ÉTUDE SUR LES ÉMAUX DU MOYEN ÂGE (JEMA)



Châsse, Jugement de Salomon,  
Northampton  
© droits réservés



© Les Francophonies

des fissures, allègement des vernis et remise en tension de la toile) fut vite programmée, la période post-Covid compliquant le lancement de cette intervention et ce n'est qu'en mai dernier que son accrochage a pu enfin être réalisé.

A la suite de l'exposition « Une vie en Égypte. Périchon-Bey et sa collection », la vitrine murale à fond rouge qui avait été conçue afin de recevoir une accumulation de figurines, amulettes, objets divers, dont une momie de crocodile..., – et aménagée dans l'esprit du cabinet de curiosité que le collectionneur avait initialement réalisé dans sa demeure de Bessines pour son « musée Egyptien » –, a été installée au bout de la Galerie égyptienne ; son portrait photographique dans son cadre d'époque a été accroché à ses côtés.

Enfin, au 1<sup>er</sup> étage du musée, dans la salle dédiée aux émaux peints des XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles, deux nouvelles vitrines présentent l'exceptionnelle plaque signée Noël II Laudin (vers 1657-1727) représentant **Lucrèce et Tarquin** (1693), transposition d'un tableau de son contemporain Luca Giordano (don de l'association des Amis du musée en 2022) et cinq plaques (1<sup>er</sup> tiers du XVIII<sup>e</sup> siècle) de **Nicolas II Laudin** illustrant les vies de **sainte Dorothée, sainte Agnès, sainte Foy, sainte Apollonie et saint Roch**. Récemment réuni, suite au don de M<sup>me</sup> Michèle Bourzat (2022), ce petit ensemble serait une commande de Thérèse de Spens, épouse d'un conseiller au parlement de Guyenne, pour vraisemblablement orner un autel ou des reliquaires de leur chapelle de l'église Saint-Éloi de Bordeaux. Ces émaux avaient été présentés dans le cadre de la 1<sup>ère</sup> édition du « BAL des débutantes », en décembre 2022.

### Le Jeudi 19 septembre de 9h30 à 17h

Cette journée est dédiée à l'actualité autour des émaux champlevés médiévaux. Les neuf interventions prévues, données par des responsables de collections publiques spécialisés dans ce domaine ou des chercheurs français et étrangers, sont consacrées aux émaux limousins, mais aussi à des pièces plus méridionales, voire orientales et composites.

Rappelons qu'en plus de sa remarquable collection d'émaux, le musée détient des ressources documentaires uniques. Concernant le domaine médiéval, leur origine remonte à l'exposition organisée par le musée de Limoges en 1948, sous la direction de Marie-Madeleine Gauthier (1920-1998). Né à Limoges, ce « Laboratoire de recherche sur l'émaillerie » a officiellement pris le nom de « Corpus des émaux méridionaux » en 1963. L'essentiel de ces archives est désormais rassemblé au sein du centre de documentation et de recherche sur l'émail (CEDRE) ; depuis plusieurs années, il bénéficie de l'assistance de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) pour une mise en ligne de données sur sa base AGORHA.

## RETOUR SUR LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

**Samedi 21 et dimanche 22 septembre 2024. Entrée gratuite**

Pour sa 41<sup>e</sup> édition, les Journées européennes du patrimoine sont sur les thèmes de « Patrimoine des itinéraires, des réseaux et des connexions » et « Patrimoine maritime et fluvial ». Afin de faire un clin d'œil à ce dernier thème, le musée a proposé un parcours-jeu en autonomie intitulé « Patrimoine maritime et bikini ».

Le 23 septembre, Natacha Balluteau sera présente au musée pour un parcours commenté de son travail.

## FRANCOPHONIES / SOLO CHORÉGRAPHIQUE « TRAVERSÉES » & DÉAMBULATION

**Le samedi 28 septembre De 14h à 14h30 solo chorégraphique**

**De 14h30 à 15h30 déambulation guidée**

Dans le cadre du festival des Francophonies - les Zébrures d'Automne, du 25 septembre au 5 octobre 2024. Ce spectacle dansé d'une vingtaine de minutes sera suivi d'une déambulation dans le musée avec un guide en présence de l'artiste, imaginée comme une discussion spontanée où les uns et les autres, spectateurs compris, peuvent prendre la parole à tour de rôle pour évoquer les thèmes de la traversée, de l'exode, du voyage imposé, de l'ailleurs etc. au travers d'une sélection d'œuvres du musée.

Gratuit dans la limite des places disponibles + 1 € pour la visite

## RAPPEL : ACCROCHAGE : « LES ENFANTS IMPRESSIONNISTES DU MUSÉE D'ORSAY - 150 ANS D'IMPRESSIONNISME » jusqu'au 31 décembre 2024

À l'occasion de l'exposition « Paris 1874. Inventer l'impressionnisme » qui célèbre le 150<sup>e</sup> anniversaire de la première exposition impressionniste, le musée d'Orsay a souhaité

faire de l'événement une fête nationale en prêtant des œuvres issues de ce mouvement à une trentaine de villes de France dont Limoges, cité natale du peintre Pierre-Auguste Renoir. Les collections du musée des Beaux-Arts conservent déjà cinq toiles de cet artiste mondialement connu, présentées aux côtés d'autres œuvres d'artistes appartenant à ce mouvement artistique. C'est donc pour s'inscrire dans cette lignée d'œuvres intimistes et familiales que le BAL accueille jusqu'à la fin de cette année *le Portrait du jeune Fernand Halphen* (1880), placé non loin du *Portrait de Jean* de Pierre-Auguste Renoir (1899) et de celui de Berthe Morisot, *Les enfants de Gabriel Thomas* (1894)

## NOUVELLE EXPOSITION



Affiche de l'exposition,  
outil de médiation  
© Grégory Barek - BAL

## En piste ! David Widhopff (1867-1933) et les peintures du Cirque-Théâtre de Limoges. Du 19 octobre 2024 au 10 mars 2025

Le musée des Beaux-Arts de Limoges poursuit l'exploration des années vingt et trente du XX<sup>e</sup> siècle, point fort de ses collections et période faste pour la ville de Limoges, alors en plein essor économique et artistique. 2024 marque le centenaire de la création d'un décor unique, réalisé pour un édifice emblématique de la ville, le Cirque municipal ou Cirque-Théâtre. Pour l'occasion le musée accueille quelque quatre-vingts œuvres (peintures, objets d'art, sculptures, documents d'archives ou graphiques, photographies...), et propose une plongée dans cet édifice démoli en 1958, remplacé par l'Opéra-théâtre, dont le décor intérieur entièrement réalisé en 1924, constituait un hommage poétique et burlesque au monde du spectacle. Au-delà de cet édifice limousin, l'exposition est l'occasion de mettre en lumière un artiste aussi attachant que méconnu, David Ossipovitch Widhopff (1867-1933) dont le musée conserve désormais une collection significative de peintures. Affichiste et caricaturiste, il a dessiné abondamment pour la presse au tournant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles et a croqué avec verve le monde du spectacle, dans la lignée d'Henri de Toulouse-Lautrec...

A cette occasion, un ouvrage comprenant plusieurs essais et les notices des œuvres exposées sera publié et disponible fin octobre à la boutique du musée : Alain-Charles Dionnet et François Lafabrie (sous la direction de), *En piste ! David Widhopff (1867-1933) et les peintures du Cirque-Théâtre de Limoges*, Snoeck, 180 p., 2024, ISBN : 9461619327, 25 €.

## ACTIONS DE MÉDIATION



Atelier chapiteau de papier,  
outil de médiation  
© Grégory Barek - BAL

## MÉDIATION EXPOSITION CIRQUE

Tout public / espace de création « le chapiteau de papier »

Jeune public / espace de médiation « circus minimus » à partir de 3 ans.

**En accès libre dans l'exposition, mais sous la surveillance d'un adulte responsable obligatoire.**

Familles / parcours-jeu à partir de 7 ans. **En accès libre dans l'exposition.**

Adultes / visites guidées. **Tous les samedis pendant la durée de l'exposition à 15h30 et 16h30**

Droit d'entrée + 1 € médiation.

## PROGRAMMATION DES SÉANCES – VACANCES TOUSSAINT :

### NOUVEAUTE ATELIER JEUNE PUBLIC 5-8 ANS

Atelier « chapiteau en papier » **Vendredi 25 octobre à 15h**

En partenariat avec Marion Dufour de POPITON

Réservation **obligatoire** au 05 55 45 98 10, jusqu'à 48h avant la date. Tarif 8 €

### NOUVEAUTE ATELIER JEUNE PUBLIC 8-10 ANS

La pratique « cirque à l'affiche » **Jeudi 31 octobre 2024 de 14h à 16h30**

En partenariat avec Gaël Potié d'Anakadesign. Tarif 8 €

ACTIVITE ADULTES : VISITES EXPO **Jeudis 24 et 31 octobre à 15h30 et Vendredi 25 octobre à 16h30**. Tarif droit d'entrée + 1 €

### NOUVEAUTE ACTIVITE TOUT PUBLIC

Visites flash bal

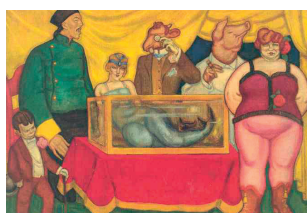
**Les lundis 21 et 28 octobre à 15h et 15h30**

Pendant les vacances scolaires, le musée vous propose des visites ultra-rapides de 20 mn pour faire toute la lumière sur une œuvre en lien avec une thématique choisie... Pour les vacances de Toussaint, en clin d'œil à Halloween et pour l'ouverture de l'exposition

**En piste ! David Widhopff (1867-1933) et les peintures du Cirque-Théâtre de Limoges**, rendez-vous devant une œuvre habitée par des monstres et autres phénomènes. Vive les Freaks !

Tarif droit d'entrée + 1 €

Réservation **recommandée** au 05 55 45 98 10, jusqu'à 48h avant la date



David Widhopff *Phénomènes*  
1924  
© BAL



Petit orbiculus  
en tapisserie polychrome  
fin VI<sup>e</sup> - IX<sup>e</sup> siècles  
© BAL

## LES JEUDIS ACTIVITÉS TOUT-PETITS

Mémo antik' 3-4 ans 24 octobre à 11h

Loto égypto 4-5 ans 31 octobre à 11h

Tarif droit d'entrée pour l'adulte + 1 € par enfant

## NOUVEAUTÉ SPÉCIALE DÉDICACE OPÉRA

« L'Odysée du costume ! » Samedi 16 novembre de 14h à 16h

Découvrez les collections du musée d'un nouvel œil et en famille, accompagnés de Nelli Vermel, cheffe costumière à l'Opéra. Puis, réalisez votre propre maquette de costume à partir de silhouettes dessinées sur papier, à customiser à l'envie.

Droit d'entrée du musée + 1 € médiation

## SÉANCES DE VISITES & ACTIVITÉS

ACTIVITÉS DU PREMIER DIMANCHE DU MOIS gratuit

### PROGRAMMATION DES SÉANCES:

- Lundi : adultes, visite FLASH BAL (ou BAL TRIP ou expo)

- Jeudi : activités tout-petits x2

- Vendredi : activités familles x2

- Samedi : adultes, visite thématique x2 (ou exposition temp. X2)

A découvrir grâce à cette visite thématique qui vous fera, sans aucun doute, une forte impression !

## CONFÉRENCES

### Mercredi 9 octobre 2024

#### *La naissance des grands magasins 1852-1925*

Par Amélie Gastaut, Commissaire de l'exposition, conservatrice en chef au MAD de Paris.

Au Bon Marché (1852), Les Grands Magasins du Louvre (1855), Le Bazar de l'Hôtel de Ville (1856), Au Printemps (1865), La Samaritaine (1870), ces nouveaux temples de la modernité et de la consommation sont nés sous le Second Empire (1852-1870). Leur développement, favorisé par les politiques industrielles et économiques volontaristes souhaitées par Napoléon III, est intimement lié aux réformes structurelles qui ont permis à la France d'entrer dans la modernité.

Dans cette perspective de croissance, de libéralisme économique et de forte progression de l'industrialisation, ces « cathédrales du commerce moderne » révolutionnent le commerce de détail, annonçant l'entrée de la France dans la culture de consommation. La naissance de la mode et sa démocratisation, l'invention des soldes, l'enfant comme nouvelle cible ou encore la vente par correspondance sont autant d'innovations commerciales introduites par les grands magasins.

Depuis leur naissance jusqu'à leur consécration à l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes de 1925, cette conférence s'attachera à présenter au-delà de cette révolution commerciale, l'évolution de la société française et l'importance des grands magasins parisiens dans la diffusion des arts appliqués.



Affiche « les grands magasins  
Dufayel », 1895-1900

### Mercredi 6 novembre 2024

#### *Frans Hals, la touche éloquente*

Par Fabrice Conan, historien de l'art

Une force unique

Virtuose du geste, le maître de Haarlem a su accorder toute sa noblesse à l'intensité du geste, à la vibration du trait et à la virtuosité de l'action de peindre.

Son existence ne fut pas sans soucis familiaux ni revers économiques.

De son inscription à la guilde des peintres en 1610, jusqu'à la fin de ses jours en 1666, il se montre talentueux, pressé, bouillonnant, et finalement terriblement humain. Il consacre son talent à la production quasi exclusive de portraits. Des grandes réunions d'hommes dont il fait évoluer la mise en scène, aux réunions de familles, il n'aura de cesse d'introduire liens, échanges et passions à ses personnages. Dans l'univers des Pays-Bas, où l'individu est tout en maîtrise de soi, c'est avec un geste sans retenue et débridé qu'il révolutionne le portrait, livrant de nouvelles voies encore explorées et poursuivies des impressionnistes à l'action painting



Frans Hals,  
*The Laughing Cavalier*, 1624.  
© The Wallace Collection,  
London

### Mercredi 27 novembre 2024

#### *José de Ribera (1591-1652) L'audace du réel*

Par Maité Metz, Co-commissaire de l'exposition, Conservatrice du patrimoine au Petit Palais, Paris

Né à Játiva, près de Valence en 1591, arrivé très jeune à Rome vers 1605-1606, Ribera s'établit définitivement en 1616, à Naples, alors possession espagnole. L'artiste qui aime à



Ribera,  
Femme à barbe (détail), 1631.  
© Fondation Medinacelli

signer « Jusepe de Ribera español » ne reviendra jamais sur ses terres natales. Car dans la plus espagnole des villes d'Italie, il mène une carrière fulgurante et rencontre un succès retentissant, qui s'étend bien au-delà des frontières de la cité parthénopéenne. Avec plus d'une centaine de chefs-d'œuvre – peintures, dessins et estampes venus du monde entier -, l'exposition inédite du Petit Palais retrace ce fabuleux destin.

Dans le sillage du Caravage, Ribera s'impose comme l'un des interprètes les plus fascinants de la peinture d'après nature. Artiste hors-pair par sa capacité à retranscrire une réalité presque tactile des individus, des chairs ou des objets, il traduit avec une acuité bouleversante la dignité du quotidien et les drames humains. D'un portrait à l'autre, il restitue la splendeur des plus humbles. Par l'omniprésence du modèle vivant et l'implication constante du spectateur, Ribera semble aujourd'hui encore peindre au temps présent. Pour lui, toute peinture – qu'il s'agisse d'un portrait de philosophe, d'une Pietà ou d'une scène de martyr – procède de la réalité, qu'il transpose dans son langage propre. Celui de Ribera est virtuose et radical. D'une toile à l'autre, Ribera nous livre un témoignage, à la fois sensible et sublime du XVII<sup>e</sup> siècle, entre Rome et Naples, avec l'Espagne du siècle d'or en toile de fond.

### Mercredi 11 décembre 2024

#### Harriet Backer, peintre norvégienne, la musique des couleurs

Par Leïla Jarbouai, Conservatrice en chef au musée d'Orsay, Paris. Co-commissaire de l'exposition.



Harriet Backer (1845 - 1932)  
Soirée, intérieur, 1896  
© Oslo, Nasjonalmuseet for kunst

Harriet Backer (1845-1932) est la peintre femme de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle la plus connue en Norvège et l'un des artistes norvégiens les plus renommés dans son pays. A l'occasion de la première rétrospective en France de cette peintre, au musée d'Orsay, la conférence présentera son œuvre et son parcours. Formée d'abord à Munich, puis à Paris où elle séjourne dix ans, elle découvre l'impressionnisme qui inspire sa pratique du plein air et du travail direct sur le motif. Son art se caractérise par un coloris très riche, une attention particulière portée aux effets subtils de la lumière, un réalisme sans pittoresque. Elle doit notamment sa renommée dans son pays à ses peintures d'intérieurs d'église et de maisons rustiques. Elle parvient à transcrire les reflets si particuliers de la lumière du Nord sur les constructions en bois et à créer une atmosphère de recueillement et d'intériorité. Sœur d'une musicienne compositrice renommée en Europe à l'époque, Agathe Backer Grøndhal, Harriet Backer s'intéresse aux liens entre peinture et musique. Elle représente des scènes musicales et tente de créer une équivalence à la musique au moyen du rythme et des couleurs. À une époque où les femmes n'étaient pas considérées en Norvège comme des citoyennes à part entière, elle s'est hissée à la force du pinceau comme une figure importante de la scène artistique de son temps : membre du conseil d'administration et du comité d'acquisition de la Galerie nationale de Norvège pendant vingt ans, elle ouvre au début des années 1890 une école de peinture où elle forme des artistes majeurs de la génération suivante. Elle est soutenue par le collectionneur Rasmus Meyer, également grand mécène d'Edvard Munch.

## VISITES GUIDÉES

### MUSÉE DES BEAUX ARTS, EXPOSITION TEMPORAIRE « EN PISTE »

du 19 octobre 2024 au 10 mars 2025

Nous sommes heureux de pouvoir vous donner l'opportunité de visiter l'exposition « En Piste »

(voir le descriptif dans les Brèves du musée) .

Trois dates de visites commentées sont programmées. (voir les bulletins d'inscription).

Vous êtes nombreux à vous manifester pour ces visites, et nous vous remercions de l'intérêt que vous portez aux expositions.



Affiche de l'exposition  
© BAL

### FONDATION BERNARDAUD , « ABSOLU. »

du 21 juin 2024 au 29 mars 2025

« Il est des œuvres silencieuses et nimbées de mystère. Des œuvres comme des territoires qui, sans esbroufe ni tapage, se donnent à nous, pures, absolues, surgies d'un esprit en perpétuelle recherche et d'un geste, où le risque pris est grand mais qui vaut spirituellement la peine », pour citer l'illustre céramiste américain Peter Voulkos.

Deux dates de visites commentées sont programmées. (voir les bulletins d'inscription).



Peter Pincus , porcelaine colorée.  
© peter Pincus

Concernant la sortie culturelle à Tulle, cette dernière est complète avec une liste d'attente.

## LES AMIS DU MUSÉE VOUS INFORMENT



OT Limoges Métropole.



© DRAC Nouvelle-Aquitaine

## INFOS DES AMIS

Le musée est ouvert les lundis, jeudis et vendredis de 9h30 à 12h et de 13h30 à 17h30 ainsi que les samedis et dimanches de 13h30 à 17h30.

**Gratuité** : Chaque premier dimanche du mois. La gratuité s'applique aussi aux bénéficiaires des minima sociaux.

**Nouveauté** : L'exposition temporaire sera ouverte les mercredis, à partir du 19 octobre. Le Palais reste fermé ces jours-là.

**Notre permanence est maintenue les jeudis de 14h30 à 16h30.**

**Toutes les activités sont visibles et imprimables sur le site de l'association.**

## PARTENARIATS

Nos partenaires restent inchangés.

Notez :

Le code de réduction pour l'année 2024 concernant la réduction de 10% offerte aux Amis par 1001 notes est « beauxarts2024 ».

Pour l'année 2025, un nouveau code vous sera communiqué.

Siège social de l'association  
Musée des Beaux-Arts de Limoges - Palais de l'Evêché  
1, place de l'Evêché, 87000 LIMOGES  
[www.amilim.fr](http://www.amilim.fr) - [contact@amilim.fr](mailto:contact@amilim.fr) - Tél. 05 55 45 98 10  
Portail des musées : [musees.limoges.fr](http://musees.limoges.fr)

